

Pour Schroëder, la pelvipéritonite est très souvent la complication de toute une série d'états pathologiques de l'utérus ; on l'observe surtout dans la métrite et dans l'endométrite.

Il est incontestable, disait encore ces jours derniers, M. Doléris, dans des conférences sur la gynécologie, que l'endométrite peut s'étendre aux trompes et que l'inflammation peut s'étendre de là au péritoine ; ceci devient surtout évident quand on se rappelle que la seconde cause par ordre de fréquence de la pelvipéritonite, c'est l'endométrite de nature infectieuse.

L'inflammation tubaire, dit encore M. Doléris n'est dans un certain nombre de cas que secondaire ou consécutive à la métrite.

Puis il ajoute que la pelvi-péritonite est souvent consécutive à une affection de l'utérus ou de ses annexes.

La blennorrhagie est une des causes les plus communes de la pelvipéritonite.

Lawson Tait admet entièrement aussi cette succession dans les accidents.

Les affections inflammatoires, dit-il, comme celles qui se développent dans l'utérus, sont susceptibles de se propager le long des trompes et de produire des affections ovariennes ou péritonéales.

C'est pour cette raison que l'inflammation des trompes est d'une immense importance, et doit être soupçonnée lorsqu'apparaissent les signes d'une extension plus sérieuse de la maladie.

Voies de propagation de l'inflammation.

Deux opinions ont été émises à ce sujet.

L'une a eu pour défenseur, M. Lucas-Championnière. C'est la théorie de la propagation inflammatoire par la voie lymphatique.

La seconde soutenue par Trélat consiste à admettre que l'inflammation se propage par continuité de muqueuse.

Les derniers travaux de M. Cornil sur l'anatomie pathologique des salpingites ont montré, contrairement à l'opinion soutenue par M. Lucas-Championnière, que dans ces affections, l'ostium utérinum participait à la maladie des trompes.

Lolk dans un mémoire important admet nettement la propagation directe de l'utérus à la trompe et c'est de celle-ci qu'il fait ensuite partir tous les accidents que l'on peut observer, comme compliquant l'endométrite.

Il est donc établi que l'endométrite peut provoquer l'apparition d'accidents péri-utérins, de salpingo-ovarite, de pelvi-péritonite.